

CELA ME DÉPASSE, MON DIEU, JE VOUS LE LAISSE

(3^{ÈME} ÉTAPE)

Après avoir connu AA et la sobriété, il m'arrive souvent d'être dépassé par les événements, de me trouver impuissant à trouver la réponse à une situation bien concrète, de me sentir incapable de faire le bon pas. J'ai beau chercher, en parler à des membres, je me sens pris sans réponse, j'ai la sensation que tout va s'effondrer. Je suis dépassé. Inutile de vous dire que j'en perds ma sérénité.

En réalité, que puis-je faire? Dans ces moments-là je crois qu'il est bon de ne rien faire plutôt que de faire des choses qui pourraient me placer dans une situation encore plus grave. Il vaut mille fois mieux ne pas agir qu'agir dans une mauvaise direction.

Dans AA on m'a appris à PENSER, PENSER, PENSER. Oui je pense dans ces moments-là mais aucune réponse ne vient. Que faire? Je ne bois plus d'alcool depuis des années et je n'ai pas encore la maîtrise de ma maîtrise. Que se passe-t-il? Suis-je normal? Suis-je le seul à qui ces choses-là arrivent? Un jour que j'étais dans un vrai pétrin je me suis dit: "Si Dieu ne nous avait pas pardonné Il nous aurait tout simplement laissés à nos bouteilles et à nos misères, mais ce n'est pas cela qu'Il a fait, Il nous a pardonné". Je viens de prononcer un très grand mot: PARDONNER, et pardonner cela veut aussi dire "aimer", donc Dieu nous aime.

Je viens de faire une grande découverte, je ne suis plus seul avec mon problème puisque Dieu m'aime, j'ai donc un ami et quel ami: le meilleur ami, le plus grand ami, Celui qui est l'Ami des amis, Celui qui cause toutes les amitiés. Et si je Lui en parlais de mon problème. Comment Lui

dire, et puis après, Il sait tout, connaît tout de tous. Avoir confiance c'est croire, eh bien! j'ai confiance, je crois. Dans le fond c'est tout ce qui importe, c'est Lui qui vient en premier. Tout le reste est éphémère. Les problèmes ne sont pas éternels. J'en ai vu bien d'autres. C'est probablement mon imagination qui me fait voir le pire.

Et tout d'un coup ma phrase est sortie, un cri du coeur: "CELA ME DÉPASSE, MON DIEU, JE VOUS LE PASSE". Et je me suis senti libéré, je pouvais penser à autre chose, à des choses constructives, à travailler; je suis sorti de moi-même, j'ai répondu à quelques appels téléphoniques, je me suis mis à agir sans penser aux résultats. Et tout doucement les choses se sont tassées.

Il y a de ces moments-là pour nous rappeler que nous sommes bien peu de chose par nous-mêmes, mais qu'avec la foi nous pouvons faire ce qui semblait impossible. Arrêter d'e boire pour un alcoolique est bien une chose qui nous a semblé impossible et c'est arrivé à chacun d'entre nous. Ceci nous est arrivé lorsque nous avons eu la bonne volonté qui est un désir d'arrêter de boire. N'a-t-Il pas promis LA PAIX aux hommes et aux femmes de bonne volonté? Maintenant quand quelque chose me dépasse je le Lui passe. Et ce n'est pas long qu'Il se sert des autres ou des événements pour me donner ma réponse.

MON DIEU, COMME VOUS ÊTES BON; et cette pensée, faites que je conserve toujours la paix.

29 juin.